

Voici des points saillants des réponses aux questionnaires de la paroisse de la Trinité à Roubaix/Hem

En gras : ce qui revient le plus souvent avec insistance

I . DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ pour les 22 et 30 janvier

*« Dans l'Église et dans la société, nous sommes sur la même route »
(22 réponses au 1^{er} questionnaire)*

1° Dans notre communauté d'Église (diocèse, paroisse, mouvement...) avec qui faisons-nous route ?

Beaucoup notent des mouvements : MCR, ACI, la famille, équipe du rosaire, groupe de prière ; ma fraternité œcuménique ; le renouveau charismatique ; œcuménisme ; CVX ; SEM ; END ; tiers ordre franciscain ; Conférence St Vincent de Paul ; association solidaire (immigrés) ; chemin neuf ; alpha ;

2. Quand nous disons « notre Église », pour nous qui en fait partie ?

Les baptisés ; tous les chrétiens ; sont ceux qui sont en recherche de sens ; tous les rachetés en Jésus-Christ ; **l'Église universelle** ;

3. Est-ce que nous faisons route avec des personnes éloignées de l'Église ?

Oui ; nos familles, nos enfants éloignés de leur paroisse ; les associations ; les **autres religions** ; des personnes blessées par l'Église ; des malades

4. Laissons-nous des groupes de personnes à la marge ?

Non : ma paroisse est engagée dans le service des pauvres ; **et oui** ; les pauvres, les gens à la rue ; les jeunes des cités et des banlieux ; les migrants ; ceux qui sortent des cadres « **divorcés remariés...** » ; les femmes ; les petits ; ceux dont nous nous méfions et nous font peur par leur « marginalité »...

5. Quels pas de plus pouvez-vous faire pour avancer ?

Plus de communication ; repenser l'éducation chrétienne que nous a transmise nos parents ; mieux se connaître entre nous à l'église ; poser des questions sur l'homélie ; dialogue interreligieux ; accepter d'être choqué, destabilisé ;

Trois Réponses plus développées et plus personnelles

« Je rêve d'une Église, peuple de Dieu, déhiérarchisée, humble, comme dans les Évangiles. Jésus a appelé des compagnons d'humanité pas des hommes « sacrés ». Chaque baptisé est appelé en fonction de ses charismes : des hommes et des femmes aumôniers d'hôpitaux ou de prison pourraient apporter le sacrement des malades ou de réconciliation à ceux qu'ils accompagnent. Partager les responsabilités en binôme. L'Église doit se simplifier : rites, vocabulaire, vêtements sacerdotaux, « autres pompes »... »

II. DANS L'ÉCOUTE 5 et 6 février

*« L'écoute est le premier pas, mais demande d'avoir l'esprit et le cœur ouverts, sans préjugés »
(30 réponses au 2^{ème} questionnaire)*

1. Vers qui notre communauté d'Eglise a-t-elle « un manque d'écoute » ?

Envers les jeunes ; les personnes éloignées de l'Eglise ; les jeunes ménages ; ceux qui pensent différemment ; ceux qui ont souffert de l'Eglise ; on a l'impression que la paroisse est coupée en deux : les 2 parties s'écoutent-elles ? ; ceux qui n'ont pas la parole ; les Eglise persécutées en détresse ; les divorcés, les homosexuels ; les plus pauvres ; les étrangers ; les handicapés ; envers L'Esprit Saint et sa parole ; par rapport aux problèmes de pédophilie ; envers les membres anonymes de nos communautés, nos propres voisins sur le même banc à l'église ; ses membres périphériques ; envers les séniors,

2° Qu'est-ce qui fait obstacle à notre écoute (préjugés ou stéréotypes...) ?

Manque de modernité envers les jeunes ; les rumeurs véhiculées par les médias ; les images monolithes qui n'admettent pas qu'il y ait différentes façons d'exprimer sa foi ; les déchirements du monde ; la routine ; l'habitude ; héritage culturel ; manque de tolérance ; notre orgueil ; des conceptions rigoristes sur le mariage ; manque d'assurance dans notre foi ; trop de certitudes dans les dogmes ; la peur d'être dérangé ; de devoir s'engager ; l'âge ;

3° Sommes-nous suffisamment à l'écoute du contexte social et culturel dans lequel nous vivons ? mettez une note entre 1 et 10 : 1 = peu à l'écoute et 10 = très à l'écoute :

8 ; 5 ; 7 ; 5 ; 7 ; 10 ; 5 ; 5 ; 7 ; 3 ; 5 ; 3 ; 5 ; 7 ; 7 ; 5 ; 5 ; 4 ; **Moyenne = 5,7**

Deux réponses plus développées

*« Je prendrais la question à l'envers : qui ne se sent pas entendu, accueilli, dans nos communautés ? *Des personnes au parcours, affectif, conjugal, amoureux, différent de la norme catho et de la morale dite chrétienne. *Des personnes qui vivent une contradiction entre ce qu'elles perçoivent du message évangélique et l'expression de la foi telle qu'elle est vécue dans nos communautés aujourd'hui. *Des personnes qui sont dans la « survie » à la recherche d'une vie bonne ou meilleure. Je pense aux personnes de milieu « populaire » qui se battent pour survivre et dont le langage, les propositions de l'Eglise sont très éloignées de leur vie et de leurs attentes. *Nous, chrétiens, n'avons pas su entendre, comprendre, les attentes « spirituelles » « des pauvres et des petits », nous n'avons pas su faire que le message évangélique rejoigne leur énergie vitale et leur vouloir vivre. »*

III. DANS LA PRISE DE PAROLE 12 et 13 février

« Tous sont invités à parler avec courage et parrhésie, c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité »

(24 réponses au 3^{ème} questionnaire)

1°Faites-vous partie, au sein de l'Eglise, d'une paroisse, d'un groupe, d'un mouvement, d'une communauté... ?

Paroisse ; CVX ; Mouvement franciscain ; association à Roubaix pour l'alphabétisation ; en cheminement avec une famille sans papiers ; conférence St Vincent de Paul ; KT ; Chorale ; ACI ; Rosaire ; **groupe de prière** ; Foi et Vie ; groupe bible de la paroisse ; Association des foyers mixtes interconfessionnels ; aumônerie des collègues ; mouvement CHARIS au niveau européen ; fraternité œcuménique ;

2. Vous sentez-y à l'aise pour témoigner de votre foi ?

Moyen ; **oui** à l'aise ; tout à fait ; Pas toujours : réticences face à des « bons » chrétiens qui savent. Malaise face à des personnes qui vous ont blessé mais plastronnent autour de l'autel ; je suis discret pour ce qui relève de l'expérience charismatique sachant par expérience que cela peut être difficile à entendre, voire irritant ;

3° Avez-vous l'occasion de pouvoir prendre la parole comme chrétien dans la société ?

OUI ; en privé ; ça arrive ; en association il m'arrive de témoigner de ma foi en Dieu ; en famille c'est plus difficile : nos enfants entendent que nous soyons fidèles à notre foi et que nous transmettions notre trésor à leurs enfants ; je n'ose plus ; c'est souvent difficile au travail ; oui dans mon association qui gère le foyer de personnes handicapée ; la seule chose utile est le témoignage de mon expérience du salut à l'exclusion de tout discours moralisateur ou social.

4° Qu'est-ce qui pourrait limiter cette prise de parole ?

Timidité ; paresse ; parole non souhaitée ; nos propres limites en tant que chrétienne : manque d'écoute, de discernement, manque de clarté dans la foi, manques de connaissance des autres religions ; manque d'assurance ; des limites de la société : l'image que donne l'Eglise, cristallisation de la société autour des problèmes de laïcité, prosélytisme et son contraire : radicalisation de chrétiens anti-Islam ; les contradictions trop virulentes ; L'hostilité de certaines personnes athées et anticléricales ; nous vivons dans un monde très laïcisé ;

5° Pensez-vous que les chrétiens soient suffisamment présents dans les médias ?

Non : trop peu de radios chrétiennes ; heureusement il y a KTO ; des personnes comme Isabelle de Gaulmyn journaliste à la Croix ; « Je regrette que le Jour du Seigneur diffuse une eucharistie et une homélie plutôt « traditionnelle ». Certains sites offrent un espace de liberté comme Garrigues et Sentier, St Merry ; le chrétien se doit d'être discret dans les médias ; présence peu visible des chrétiens dans les médias ; il existe des journaux et périodiques spécifiques chrétiens mais ils sont pour ceux qui sont déjà évangélisés ; nous sommes dans un pays « laïc » ;

IV. DANS LES CÉLÉBRATIONS 19-20 février

« Marcher ensemble » n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute, en communauté, de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie »

(16 réponses au 4^{ème} questionnaire)

1° Les célébrations liturgiques (messes, temps de prière, prière des heures, célébrations de la Parole...) vous semblent-elles importantes ?

Oui ; elles structurent la relation à Dieu et entre nous ; vitales ; **importantes** ; indispensables c'est notre ADN catholique ; des offres de type de prière et assemblées non liturgiques (prière pour la guérison, louange) sont plus que nécessaires et pas seulement tolérées ;

2° Lors des décisions pour votre communauté, prenez-vous un temps de prière avant de réfléchir ?

Cette priorité est à reconstruire ; **pas assez souvent** ; non ; nous disions le « notre Père » avant de commencer une réunion ; en général, dans nos lieux d'église, la prière est annexe, conclusive, bref ennuyeuse, exception faite de la soirée d'écoute et de prière autour du rapport CIASE ; nous sommes peu habitués et pas enseignés à demander à l'Esprit Saint ;

3° Au cours de la liturgie, la participation active des membres de la communauté est essentielle. Comment cela se concrétise-t-il ? Donnez des exemples.

Par les lectures, la P.U., l'animation liturgique (paroisse dynamique) ; des témoignages ; les chants ; Donner plus de place aux lectures avec lenteur et moins de chants ; très réel dans ma paroisse, à tous les postes de service. Veillez à appeler de nouveaux serviteurs ; veillez à renforcer l'accueil à l'entrée et renforcer les relations fraternelles ; le fait que le prêtre fasse prêcher des laïcs ;

4° « Les ministères de lecteur et d'acolyte : Le Pape vient de les ouvrir aux hommes et aux femmes. Le lecteur est institué pour lire et valoriser la place de la Parole de Dieu dans la vie de l'Eglise. L'acolyte est institué au service de la prière communautaire et tout spécialement au service de l'autel. » Y a-t-il des membres de votre communauté qui pourraient être appelés à ces ministères ?

Certainement ; tous ; des membres de l'EAP qui font un travail remarquable ; définir ces ministères ; j'ai du mal à voir un intérêt à ces institutions ? Beaucoup de frères et sœurs rendent déjà ces services comme ministres exceptionnels et instituer certains ne ferait que restreindre cette liberté dont nous avons besoin ; le fait qu'une homélie soit faite par une femme ;

5° Avez-vous une expérience originale à partager, une pépite ?

Une célébration oecuménique lors de funérailles avec des témoignages de grande foi ;

Résumé d'une réponse plus personnelle sur le fond du problème

« D'abord changer notre regard sur le « sacré », sortir de la « sacralité ». C'est la vie donnée et reçue qui rend l'homme sacré. Permettre aux prêtres de repenser leur raison d'être et leur mission au sein de la communauté : non pas « à part » mais « avec ». Décorum, habits, place physique derrière l'autel n'aident pas ! Repenser les symboles en tenant compte des cultures. Certains fonctionnent (eau, lumière, alliance...) d'autres sont obsolètes (hosties, agneau...les étapes du catéchuménat). Proposer d'autres formes de célébration autour de la Parole de Dieu. L'Eucharistie ne devrait pas être systématique. Par pitié, mettons fin à la quête ! Inventons des lieux d'échange pour découvrir la Parole de Dieu. Adaptions notre langage à ceux qui sont éloignés. Nos paroles « à » Dieu disent-elles vraiment notre foi comme le Credo ? »

V. DANS LA MISSION 26 et 27 février

« La synodalité est au service de la mission de l'Église, à laquelle tous ses membres sont appelés à participer. »*

(19 réponses au 5^{ème} questionnaire)

1° En tant que baptisé, ai-je été appelé à un service ? à un engagement ?

OUI, pour les plus démunis ; pour la **Catéchèse** ; **les funérailles** ; comme berger d'un **groupe de prière** ; adoration, Service des malades ; oui en EAP ; préparation baptême ; pas inspirée par ce questionnaire !

2. Si j'ai un engagement professionnel ou bénévole, est-ce que je me sens soutenu(e) par l'Eglise ?

OUI, engagement dans une association chrétienne ; oui dans une bonne équipe de KT ; oui par mon équipe CVX ; oui pour les immigrés mais pas pour les femmes mères célibataires ; je me sens soutenu par AGIR ; par l'ACO qui m'a aidé à tenir et perdurer dans mon engagement ; par mon prêtre et nos diacres ; pas toujours ; *« C'est ma communauté d'église : « Communauté Vie Chrétienne » qui m'aide à discerner, envoyer, soutenir, évaluer les appels, les choix à faire. Je n'attends pas de l'Eglise institution des propositions ».*

3. Comment l'Eglise m'aide-t-elle à discerner mon engagement de chrétien dans la société ?

Par son enseignement sur l'amour ; par sa sensibilisation aux plus pauvres ; par la messe du dimanche ; par ses prises de position ; C'est l'enseignement de Jésus en faveur du prochain qui guide mes choix, pas forcément l'Eglise. Par le Tiers ordre franciscain

4. Quelles propositions l'Eglise me fait-elle pour choisir et tenir mes engagements dans la société ?

Nous occuper des faibles, des opprimés, des étrangers et nous inciter à voter. Je me pose des questions sur le soutien de l'Eglise car je suis divorcé.

Les **textes de la messe** nous rappellent nos engagements ; le soutien paroissial ; la doctrine sociale de l'Eglise ;

5 Avez-vous relevé une pépite à partager ?

Notre soutien aux mouvements sociaux et politiques luttant contre la pauvreté ; l'organisation de la messe du Jour du Seigneur : expérience pleine de sens ; le groupe de parents d'enfants homosexuels ; une expérience forte de porte en porte pour Pâques ; la pédagogie CVX : discerner, envoyer, soutenir, évaluer ; l'équipe de nettoyage de nos églises ;

1 réponse plus développée :

« Comme serviteur dans différents engagements, le soutien de l'Eglise est réel sauf pour ce qui concerne le renouveau charismatique. La prudente réserve que j'observe confine à la réprobation discrète. L'Eglise ne m'aide pas dans mon discernement de chrétien dans la société. Les interventions du magistère sont rares et terriblement décalées sur le plan sociétal, jusqu'à en devenir inaudibles. L'Eglise devrait proposer un accompagnement spirituel au sens ignacien ; former des accompagnateurs, en nombre et encourager les chrétiens à l'accompagnement spirituel...L'Eglise propose des lieux pour tenir nos engagements comme END, CMR, EDC, SEM, mais ils sont en déclin. Ce dont le monde a besoin est une annonce explicite de la Bonne Nouvelle, confirmée par les signes, les prodiges et incarner par el service dans l'amour. L'Eglise devrait aussi aider les chrétiens à repérer les fausses pistes, surtout en matière de pratiques ésotériques comme le yoga, l'ennéagramme ou la méditation de pleine conscience. »

VI. EN DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET DANS LA SOCIÉTÉ 5 et 6 mars

(12 réponses au 6^{ème} questionnaire)

Le dialogue est un chemin, il demande de la persévérance, et comporte aussi des moments de silences et de souffrances, mais il permet de recueillir l'expérience des personnes et des peuples. Comment construire une Eglise ouverte sur le monde et les hommes ? Comment vivre le dialogue ? Comment persévérer en cas de désaccords ?

1° Quand un conflit apparaît dans votre paroisse, votre mouvement, votre communauté, est-ce généralement bien géré ?

« J'ai connu un conflit après 25 ans d'engagement dans une communauté charismatique. Ce conflit n'a pas trouvé de résolution et la blessure a été longue mais a permis une maturation de ma foi. Dans mon ancienne paroisse, j'ai connu des conflits portant sur la vision de l'Eglise et les moyens mis en œuvre pour entendre et parler avec des personnes en marge... j'ai l'impression que les personnes qui voudraient voir changer les choses font profil bas... je n'ai pas de lieu pour dire quand je suis troublée, en désaccord ou même satisfaite »

OUI mais cela dépend des participants ; aucun conflit, la communauté apaise tout ; Pas de conflit dans notre paroisse mais j'ai connu 2 conflits dans mes paroisses précédentes : un curé trop progressif au goût de certains : il en est devenu malade et un autre conflit avec un curé autoritaire tout était devenu stressant ! Je suis très contente de l'atmosphère qui règne dans notre paroisse et de notre curé toujours à l'écoute ;

« La gestion des conflits n'est pas un sujet dans l'église catholique, non plus que le conflit, puisque toute autorité et tous les pouvoirs sont concentrés verticalement. On n'entre pas en conflit avec son curé, on change de paroisse. On n'entre pas en conflit avec son évêque, on se tait. Et on ne parle pas quand l'évêque s'est exprimé.

La situation dans le renouveau charismatique est opposée car il n'y a aucune autorité. Les situations de conflit sont fréquentes, les risques de prise de pouvoir non négligeables. Des instances de communion aux niveaux des diocèses ou des pays donnent des lieux de gestion des désaccords, avec les habituels risques de scissions ou de rupture. Dans ce contexte particulier d'Eglise, assez proche du fonctionnement des évangéliques, la gestion de conflit ou de crise est une réalité. Cependant le recours aux méthodes appropriées est insuffisant. »

2. Comment et par qui sont gérés les conflits et les difficultés ?

Ensemble puis on se rapproche du curé ; par l'équipe pastorale ; par l'EAP, le prêtre et les diacres ;

3. Quelles sont les personnes ou les instances qui encouragent ou permettent le dialogue dans votre paroisse, mouvement, communauté ?

L'EAP et bien sûr le curé ; diacre ; les jeunes ménages forts engagés dans notre paroisse ;

4. Avez-vous des expériences de dialogue et d'engagements avec les croyants d'autres religions et ceux qui ne croient pas ?

Oui célébrations œcuméniques ; oui dans le cadre de nos études ;

« Je fais partie d'une fraternité interconfessionnelle. Notre dialogue et notre prière dépassent les habituelles frontières entre protestants et catholique. Des avis très opposés peuvent s'exprimer fraternellement et coexister. Cependant, nous n'avons aucun enjeu autre que nous-même.

Mon expérience de dialogue et de négociation est celle de toute vie professionnelle. Plus simple car régie par un cadre contractuel. Il m'est arrivé d'être licencié pour désaccord, et aussi de démissionner pour trouver mieux. En Eglise, nous devrions établir des chartes localement. »

« Je suis triste du conflit non résolu avec la paroisse St Merry Hors les murs qui était une expérience vivante et prometteuse ».

5. Notre Eglise dialogue-t-elle et apprend-elle des autres instances et en tire-t-elle des renseignements pour se laisser transformer par ce dialogue ?

Notre église dialogue certainement par endroits mais elle est plus portée à faire connaître ses positions qu'à discuter. La commission indépendante CIASE à cet égard est un progrès immense en France. Oui mais dans un sens conservateur sans ouverture à l'autre ;

6. Est-ce que je considère que l'Eglise interpelle notre société ?

Pas toujours ; oui mais **pas suffisamment** ; de moins en moins ; **le pape** interpelle régulièrement notre société, les chefs d'état sur la guerre, la misère ; la JOC s'engage contre les préjugés ; non car son message est moral et peu social

« L'église en France interpelle vraiment par l'explication régulière de sa doctrine sociale. Elle est par contre terriblement muette sur les pratiques ésotériques ou occultes, sur l'anthropologie chrétienne, empêtrée qu'elle est dans sa (f)rigidité. Muette et parfois complice. »

7. Est-elle en lien avec le monde de la politique, de l'économie, de la culture, la société civile... ?

Oui ;

« J'appelle de mes vœux un travail sérieux avec les intellectuels de la société civile, chercheurs et penseurs en sciences sociales, sociologues, psy, historien. »

« Il ne me semble pas que l'Eglise en tant que telle doive être un acteur de ce type. Par contre, tous les chrétiens, bien sûr. »

8. Notre Eglise est-elle en dialogue avec les personnes en situation de précarité ?

Oui beaucoup ; oui avec les équipes St Vincent de Paul ; non ; dans notre paroisse oui

Je ne sais pas si le mot « dialogue » convient. L'église catholique est très impliquée dans les œuvres de miséricordes, bravo !

9. une expérience originale à partager ?

Considérer les expériences nouvelles : l'écologie « intégrale ». S'engager dans une vie évangélique là où l'Esprit appelle, avec les plus pauvres, les immigrés, les jeunes, les plus âgés, les personnes en souffrance physique et psychique. La **création dans la paroisse du béguinage** qui a mis en route une équipe de bénévoles ; aide à la création d'un comité de quartier ; St Vincent de Paul ;

Voici une réponse collective de parents de KT :

Qu'est-ce qui vous chagrine et que vous espérez voir changer dans l'Eglise ?

- La différence d'accueil d'une paroisse à l'autre, (ou d'un pays à l'autre), provenant souvent uniquement de la position du curé sur telle ou telle situation (baptême d'un enfant de couples non mariés, accueil des divorcés remariés....).
Que les décisions dépendent uniquement du bon vouloir du prêtre.
- Les lieux où « le respect » de la liturgie passe avant l'attention aux personnes et le service du plus pauvre.
- Ce que l'on entend parfois dans des homélies et avec quoi je ne suis pas d'accord
- Pourquoi les prêtres ne peuvent pas être mariés ? Elever des enfants est très formateur.

- Vivre en famille avec des enfants, ça leur apporterait beaucoup dans leur ministère.
- Comme des parents apprennent jour après jour à devenir parents, les communautés chrétiennes doivent permettre que le prêtre apprenne jour après jour à devenir prêtre.
- Pourquoi les prêtres ne sont que des hommes ? Comment j'explique à ma fille l'égalité homme/femme si je dois lui dire « Tu ne peux pas devenir prêtre »
- La place des femmes dans l'Eglise

Questionnaire sur le Synode : les partenaires avec qui nous faisons route

VII. AVEC LES AUTRES CONFESSIONS CHRÉTIENNES 12 et 13 mars (10 réponses au 7^{ème} questionnaire)

Notre Eglise locale cultive le dialogue entre chrétiens de diverses confessions. » (Protestants, orthodoxes, anglicans...)

1° connaissez-vous des personnes d'autres Eglises ? Si oui dans quel cadre ?

« Le renouveau charismatique est très tourné vers l'œcuménisme, J'ai participé à beaucoup de rencontres œcuméniques, je suis membre d'une fraternité interconfessionnelle. Nous partageons et prions une fois par mois. Des rencontres œcuméniques ont lieu sur notre diocèse depuis de nombreuses années. Aujourd'hui l'instance organisatrice s'appelle Lille Tout Est Possible. »

« Aujourd'hui je ne côtoie pas directement de personnes d'autres confessions chrétiennes. Il y a quelques années nous avons cheminé avec des personnes de l'Eglise protestante. Nous avons eu des amis de l'église évangélique. Nous apprécions, pour sa beauté, la liturgie orthodoxe et ses chants et y avons participé dans des monastères en Belgique »

Dans mon quartier, j'organise des rencontres chrétiens-musulmans ;
Oui belle fille protestante ; oui des protestants dans nos études ;

2. Qu'avez-vous déjà découvert, partagé, réalisé ensemble ?

« Notre foi commune vient de notre rencontre avec Jésus. Plus nous tendons chacun vers lui, plus nous nous rapprochons les uns des autres.

Les questions de dogme et de pratique sont non pas secondaires mais secondes. Il est bon que des gens y travaillent. Des solutions sont déjà identifiées sur des points « qui fâchent » (par exemple sur la succession apostolique).

Il y a une grande puissance dans l'évangélisation ensemble.

Il est difficile d'être en dialogue avec les vieilles églises protestantes ET les églises issues des réveils pentecôtistes. Et encore plus difficile avec les orthodoxes. »

« Cela m'a permis d'avancer sur une meilleure compréhension de l'Eucharistie et et une réflexion sur les modes de « gouvernance » .J'ai participé à **des célébrations œcuméniques**, des partages autour de la Parole »

Envoi de SMS avec un verset biblique pour débiter ou finir une journée.

3. Quels pas de plus pouvez-vous faire pour développer le dialogue avec les autres confessions chrétiennes

Localement, envers l'église orthodoxe roumaine de Roubaix, mais aussi plusieurs églises évangéliques.

« Personnellement, je souhaiterais participer régulièrement à des cultes protestants. Pour ce qui est de l' Eglise «catholique», je pense qu'elle devrait dialoguer sur la question des modes de

gouvernance avec l'Eglise protestante. Lors d'une table ronde, (congrès igantien Marseille novembre 2021) une pasteure protestante «a tendu des perches », d'une façon très pertinente à mon avis, à ses homologues catholiques et laïcs engagés, sur les questions actuelles de l'Eglise. Après deux heures de débat aucun n'avait saisi la perche ! Avaient-ils entendu ? »

VIII. DANS L'EXERCICE DE LA RESPONSABILITE EN EGLISE 12 et 13 mars *Une Église synodale est une Église de la participation et de la coresponsabilité.*

(11 réponses au 8^{ème} questionnaire)

1. Qui prend les décisions et les orientations dans votre communauté d'Eglise ? Citer un exemple

L'EAP ; Tous les membres peuvent donner leur avis et faire des propositions ; **notre curé avec l'EAP** et le CPAE ; les fidèles dans les assemblées paroissiales ;

2. Comment favorise-t-on le travail en équipes ? La co-responsabilité ?

Le curé invite, appelle et remercie chacune et chacun en mettant l'importance sur le travail en équipe. Ses homélie transpirent de cela .par une ambiance de paroisse gaie et ouverte ; par le choix des membres de l'EAP ;

3.Favorise-t-on la prise de responsabilité des laïcs ?

Oui fortement ; oui, oui et oui :

« Ma Communauté d'Eglise est la Communauté Vie Chrétienne. Communauté internationale composée de laïcs en grande majorité et de prêtres religieux(es), de spiritualité igantienne. Si je résume. A chaque échelon une Equipe Service: régionale, nationale, internationale. En région pas d'élection, des membres sont appelés par les communautés locales (8 à 12 personnes) pour une durée de 4ans. Au national, chaque région peut appeler un ou deux membres pour postuler (élection) au national puis la même chose à l'international. Ces équipes sont "l'exécutif de la communauté" tant pour les orientations, la gestion du présent et des finances. Un mensuel, vie Chrétienne et divers moyens de communications informent les membres et appellent à des remontées des membres et équipes locales

4. Estimez-vous que les femmes soient suffisamment représentées dans les instances d'Eglise ?

Non pas du tout ;

5. Pensez-vous qu'il serait judicieux que des femmes accèdent aux ministères ordonnés de diacre et de prêtre ?

Oui au diaconat ; il en va du futur de l'Eglise ; pourquoi pas ; **OUI** ; prêtre oui ; prêtre non ;

Je ne pense pas que ce soit un préalable à une réforme de l'Eglise, pour moi c'est une conséquence possible pour ne pas dire probable.

6. à votre avis, comment fonctionnent les instances de participation dans votre communauté d'Eglise

Démocratiquement : EAP appel en chaires ; boîte à suggestions ; **OUI** et chacun peut aller **sur le site internet** ; pas assez de consultation des laïcs dans les décisions prises par l'évêché et le Pape

Le Synode sur le synodalité est un exemple. La méthode employée, questionnaires trop formatés, trop sur la forme et pas suffisamment sur le fond, manque de réflexion partagée, n'invitent pas, à mon avis, les prises de conscience et conversions nécessaires à la hauteur du désastre et de l'enjeu

7Etes-vous suffisamment informés de la vie de votre communauté ?

Oui ; oui par les C.R. EAP et autres ; site internet ;

8. Quels moyens employez-vous pour être à l'écoute de la culture, de la société contemporaine et particulièrement des « sans voix », des anonymes ?

Lecture, écoute médias RCF St Vincent de Paul ; les réseaux sociaux, les sites internet

9. Connaissez-vous des formations pour progresser dans la prise de responsabilité et la participation de tous dans une communauté ?

La maison du Hautmont ; oui par le biais de mouvements : E.D.C., A.C.I., Apostalot des laïcs ;

11 ; une expérience à partager :

Le synode provincial ; consultation sur l'immobilier à Roubaix avec une société de consultants : chaque participant avait voix au chapitre ; les réunions de carême ;

Une réponse personnelle et détaillée d'une personne en Communauté Vie Chrétienne :

Après avoir Contempler, Discerner, et avant d'Agir voici ce qui me semble important.

1)Dieu et Foi –

Se convertir, pour ne pas perdre de vue ce Dieu avec lequel nous cheminons. Il est le Tout Autre. C'est ensemble que nous Le cherchons et ensemble que nous avançons sur un chemin de liberté, de conversion.

2)Eglise et Communauté

-Partager et travailler dans de petites communautés fraternelles pour rebâtir l'Eglise et lui redonner sa fonction première de transmettre la Parole et l'Evangile de Jésus Christ. -Ne pas oublier que L'Eglise c'est nous, femmes, hommes, faillibles certes, mais ayant répondu à "Toi, suis moi!" du christ. -Organiser les instances nécessaires pour être "gardiens" les uns des autres et vivre des relations humaines saines. -Ne pas s'enfermer sur des acquis, certitudes et autres dogmes.

3)Sacré et Sacrement

-Permettre à chacun de réajuster son regard sur la notion de « sacré ». C'est l'histoire de l'homme qui est une histoire sacrée ! -Encourager chaque baptisé à vivre sa vocation de prêtre, prophète et roi. -Redéfinir la mission, la place du sacerdoce (clerc et laïc) au sein de l'église; -Renouveler la vie sacramentelle, redonner sens aux rites.

4)Ecoute et Parole

-Se mettre au travail pour faire de la Bible, non une Belle Histoire, mais une Parole de Vie, une parole pour la vie des hommes. -Inventer des lieux, permettre des échanges pour découvrir, entendre, la Parole, la mâcher, la ruminer, la digérer, s'enseigner, s'interpeller, se convertir. -Ne pas s'accaparer Dieu, Dieu dit, Dieu veut, Dieu fait, mais Le reconnaître dans sa Parole qui fait ce qu'elle dit.

5)Prière et Liturgie

-Les prières, qu'elles soient pieuses, dévotes, mystiques, charismatiques, de sensibilité et de spiritualité diverses ...disent la complexité et le mystère de la relation à ce Dieu à qui l'on s'adresse. Se faire accueillant à ces diversités. -Prendre soin de nos Paroles à Dieu, sur Dieu. Traquer la "pensée magique". Si la prière peut changer le monde c'est parce qu'elle peut changer ceux qui prient. -Revisiter les prières, pénitentielle, universelle, eucharistique, le Credo, le notre Père. -Renouveler nos liturgies, rendre le vocabulaire accessible, repenser les symboles en tenant compte des cultures.

6) Pastorale et Morale

-Entendre l'appel de Dieu à créer avec Lui dans la liberté. -Sortir de l'infantilisation et de l'image d'un Dieu tout Puissant. La foi n'est pas un remède aux maux de l'humanité. La gloire de Dieu c'est l'homme debout. -Eviter la culpabilisation, les rappels à «la loi». La foi n'est pas une morale, encore moins une morale conjugale. Elle permet d'inventer sa vie. -Revisiter les notions de Salut, de péché, de pardon en se recentrant sur l'Evangile de Jésus Christ.

7) Les chrétiens et le monde

-Marcher sur les chemins du monde, aller à la rencontre, se rendre proches. -Ecouter, les attentes des femmes et des hommes d'aujourd'hui, s'adapter à ceux qui sont éloignés. L'évangélisation est affaire d'accueil, de relation et de pédagogie. Trouver les mots vrais et justes qui rendent vivants. - Partager avec celui qui est « différent », d'autres milieux, d'autres cultures, d'autres religions. - Favoriser les échanges avec des chercheurs, penseurs en sciences humaines, pour ensemble faire des pas pour une humanité réconciliée. Il en va de notre crédibilité.

Une autre réponse détaillée :

Parce que nous aimons notre Eglise : Propositions pour restaurer sa crédibilité et son dynamisme Collection savoir penser Chronique sociale 2022

Par Gilbert Clavel, pierre Lathuilière, Jean-Paul Fayolle, Jean-Pierre Verborg, Nicolas Vincent

Beaucoup de propositions concrètes autour de 7 axes **que je sais miennes** :

1° cheminer dans un parcours de foi personnel et communautaire

« Favoriser la mise en place de petites fraternités pour expérimenter partage de la Parole, prière et écoute mutuelles »

2° Construire un projet communautaire **« pour lequel tous se retroussent les manches et qui permettra de mobiliser les énergies autour d'objectifs partagés par le plus grand nombre »**

3° Renouveler l'appel aux ministères et aux services

« S'interroger sur le célibat : s'il constitue une manière privilégiée de répondre à l'appel de l'Evangile, pourquoi l'imposer comme condition d'accès à la responsabilité pastorale ? Par ailleurs, pourquoi ne pas ouvrir le diaconat aux femmes, puis dans un deuxième temps le ministère pastoral ? »

4° mettre la synodalité au cœur de la gouvernance

« Favoriser la parité homme/femme dans les différents services et conseils des paroisses et des diocèses. Consulter des fidèles laïcs dans le processus de nominations des ministres, prêtres ou évêques : Plus de transparence dans la nomination des évêques : que le processus de consultation comprenne une étape de discernement incluant les clercs et un nombre significatif de laïcs...que les critères de sélection utilisés par la nonciature soient publics. »

5° ouvrir la communauté à la dimension économique

Intégrer une exigence de transparence : **rendre publics les comptes de la paroisse et du Diocèse**

6° Promouvoir une morale ouverte et inventive à l'écoute de l'Esprit

« Réaffirmer le poids du discernement dans tout choix moral. Passer d'un discours punitif qui exclut à une parole incitative qui encourage. Refonder le discours sur la sexualité. Pourquoi fermer la porte de l'accès aux sacrements à une personne divorcée vivant en couple lorsque cette personne vit un parcours authentique de restauration de la relation avec Dieu avec son nouveau conjoint ? »

7° Renouveler notre langage pour favoriser l'annonce

« Autour du « repas du Seigneur », le mémorial de la Cène, très tôt se sont définies ses 4 composantes : le partage de la vie qu'est tout repas, le partage de la Parole, le partage du pain eucharistique, la continuation du partage après le repas...

Eviter dans l'invitatoire, dans les oraisons, dans la prière eucharistique, tout langage qui donne à penser que le geste du Christ dans la Cène indiquerait un sacrifice de sa vie pour satisfaire son père et non un don de sa vie, unie au père, pour toute l'humanité. L'Eucharistie est le mémorial de la Cène, pas un sacrifice »

Refuser donc les passages de la nouvelle traduction du missel romain qui appuie et accentue cette notion sacrificielle expiatoire comme dans la Prière eucharistique n° 2 sur la réconciliation :
« Par ton Fils que tu as livré à la mort pour nous » !!!

« Reconnaître que c'est l'assemblée qui célèbre en lui donnant de prononcer avec son président des paroles de la prière eucharistique »

« Nous proposons d'ouvrir le service de la prédication aux laïcs ; de créer un ministère de la prédication ».

« Travailler communautairement nos mots et notre langage pour que la bonne nouvelle puisse être entendue au-delà des frontières de l'Eglise ».